

dossier de production au 27 février 2020

LES FLYINGS

Mélissa Von Vépy

Création 2020-2021

Premières suisse

15-16 janvier 2021 au Théâtre Forum Meyrin,
Genève

Premières france

19 janvier 2021 au Théâtre d'Arles,
scène conventionnée art et création pour les
nouvelles écritures,
dans le cadre de la BIAC, Marseille



LES FLYINGS

Création janvier 2021

Mise en scène

Mélissa Von Vépy

Avec

Breno Caetano

Célia Casagrande-Pouchet

Sarah Devaux

Axel Minaret

Marcel Vidal-Castells

Collaboration à la mise en scène

Gaël Santisteva

Sumako Koseki

Son

Jean-Damien Ratel

Lumières et régie générale

Sabine Charreire

Scénographie

Neil Price

Mélissa Von Vépy

Costume

Catherine Sardi

Régie son

Olivier Pot / Julien Chérault

Conseil artistique et technique

Pascale Henry et Ben Vigier

Production, diffusion

Marie Attard

Administration, production (france)

Jean-Baptiste Clément

Administration, production (suisse)

Juan Diaz

Production

Happés - théâtre vertical

Coproduction

- Le Sirque - Pôle National Cirque de Nexon
- Théâtre d'Arles, scène conventionnée art et création pour les nouvelles écritures
- CREAC - Pôle National Cirque de Marseille
- Théâtre Forum Meyrin - Genève
- Agora - Pôle National Cirque de Boulazac
- Le Carré colonnes, Saint-Médard-En-Jalles
- Scène nationale de Sète
- Scène nationale d'Aubusson
- en cours -

Accueil en résidence

- CENTQUATRE - PARIS
- Lempdes - La 2deuche, espace culturel

Soutiens

Le Conseil Régional - Région Occitanie /
Pyrénées-Méditerranée

demande en cours : Le Ministère de la Culture et
de la Communication : DGCA, DRAC Occitanie,
Le Conseil Général du Gard, Canton de Genève,
Fondation du Casino Meyrinois, Pro Helvetia...

NOTE D'INTENTION

Après avoir créé mes propres pièces dans lesquelles j'étais également interprète (en duo puis ces dernières années souvent en solo), et ayant été appelée en tant que « conseillère artistique » par différentes compagnies dont le travail portait sur les aériens, ayant dirigé différents stages et ateliers, je souhaite, pour ce projet, me positionner en dehors du plateau pour mettre en scène ces « Flying ».

Entourée de l'équipe (constante et fidèle) qui constitue l'univers artistique de la Cie Happés, (collaborateurs à la mise en scène, créateurs son, lumière, scénographie et costume), j'aimerais réunir cinq à six artistes – interprètes aux parcours riches et variés, la plupart formés aux techniques aériennes, et ayant également travaillé en tant que danseurs et comédiens.

*

Au centre de la scène : un trapèze, bas, qui pendule de cour à jardin.
De chaque côté, en symétrie, deux pontons, ou jetées, sortis des coulisses et qui s'avancent sur ce vide qui les sépare.
Une petite troupe débarque, serrée, se penche tout au bord, se retourne, hésite.
Une impasse leur semble-t-il.
Un autre égaré arrive sur la plate-forme d'en face.
Le ballant du trapèze s'est arrêté. Il pend là au milieu, hors d'atteinte.

Ce transport, d'un petit groupe de trapézistes volants dans un univers plutôt maritime, je l'imagine comme une sorte de rêve éveillé, où les repères / références font défaut ;

Les voltiges aériennes virent aux glissades, nages-rampées sur le sol si proche. Le filet anti-chutes devient un obstacle, un piège à contourner.
Si TRAVERSER d'un ponton à l'autre semble d'abord une nécessité pour se rejoindre et pour poursuivre, cela devient rapidement un but en soi, une obsession, comme si quelque chose s'était grippé pour se mettre en boucle / allers-retours incessants.

*« ...Mon père avait des écailles,
mon fils aura des plumes... »*
Pierre Meunier – Au milieu du désordre

La distance qui sépare concrètement les deux plates-formes l'une de l'autre semble se distendre et rend la communication difficile.
Cryptage morse, interférences radio... Les signaux sont troubles.
Le rouge et le vert des bâbords - tribords se confondent.

Au cirque et au-delà, le trapèze volant reste pour moi quelque chose d'absolu.
Enfant, j'ai assisté au quadruple saut-périlleux de Miguel Vasquez au cirque Knie, puis au ballet aérien des russes : « Les Cigognes », mis en scène par Piotr Maestrenko.
Ça a été un éblouissement qui s'est ancré en moi.
Le vol humain, le plus épuré, l'élan.
Ces voltigeurs comme figure transcendante, dépassement de nos possibilités physiques.
Trapéziste de formation, je sais les heures de travail, de sueur, de douleurs, les chutes à répétitions, la précision, la ténacité, l'acharnement que cela représente de dompter son corps à de telles prouesses.

Je ne veux pas faire un « pastiche » de ces numéros de cirque, j'ai bien trop d'admiration pour cela.

Ce qui m'intéresse, c'est ce que l'on peut évoquer de notre condition humaine par la mise en scène d'une troupe de trapézistes volants :

Des femmes, des hommes, plus ou moins jeunes, porteurs, voltigeurs, en forme, fatigués, les élans, les découragements, la peur, l'enthousiasme, la confiance entre les uns et les autres, l'indispensabilité de chacun, la maîtrise d'un temps à la fraction de seconde, deviennent ici les conditions sans appel du rattrapage ou de la chute.

Le dispositif technique me semble également très riche de symboles. Je souhaite le décaler légèrement, esthétiquement, mais aussi l'élargir à d'autres fonctions, d'autres lectures ;

- Le trapèze même, qui transporte d'un point à un autre en un vol illusoire, son mouvement pendulaire.
- les plates-formes, d'où l'on s'élance, se

*Désirs, espoirs, tout a sombré,
calme est mon âme et calme la mer.*
Nietzsche

rattrape. Je les aimerais comme dans *La Jetée* de Chris Marker : des bouts du monde.

Au-delà, le vide (très réduit en l'occurrence, mais central).

- le filet : préservant de la chute au sol, atténuant le risque, une surface poreuse qui retient les corps, les protège ou les attrape comme des poissons.

(en opposition avec cette liberté que l'on projette si aisément concernant l'aérien).

Il y a aussi quelque chose d'archaïque dans cette discipline : un rappel à nos origines de singe si l'on en croît Darwin.

Et si l'on remonte encore dans le temps, nous serions issus du milieu aquatique et de ses densités spécifiques.

Cela m'amuse de confondre ainsi les éléments, et de penser qu'en effet, sans doute est-ce cela l'évolution : barboter, nager, ramper, faire du quatre pattes, marcher, danser, et enfin voler – rêve ultime. Sans oublier les régressions, nécessaires pas en arrière pour repartir de l'avant.

Au cœur de ce projet : L'absurde.

L'absurdité de ces trapézistes rampants en d'infinis allers-retours, comme la métaphore de notre condition, m'appuyant notamment sur *Le Mythe de Sisyphe* de Albert Camus et à sa vision de l'homme et de Sisyphe :

Dans l'attachement d'un homme à sa vie, il y a quelque chose de plus fort que toutes les misères du monde. Le jugement du corps vaut bien celui de l'esprit et le corps recule devant l'anéantissement...

Nous prenons l'habitude de vivre avant celle de penser. Dans cette course qui nous précipite tous les jours un peu plus vers la mort, le corps garde cette avance irréparable...

La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d'homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux
Le Mythe de Sisyphe – Albert Camus

Je poursuis mes interrogations sur cette opposition du corps et de la pensée ;

Lorsque le corps est fortement engagé, que l'on danse ou que l'on évolue en l'air, on peut toucher à un certain état de grâce où le corps fonctionne par et pour lui-même. L'on devient « chose » en quelque sorte. Il n'y a plus de pensées, de

jugements, de revendications... l'égo disparaît. Dans ces mêmes instants, l'on accède à une acuité de perceptions très développée, une forme de conscience très vaste.

Jankélévitch lui, dit: « on ne peut être et connaître dans le même temps. »

Il préconise une alternance très rapide de l'un et de l'autre jusqu'à devenir une sorte de vibration. Cette vibration, dont on ne sentirait même plus l'oscillation, ne serait-ce pas l'intensité que l'on cherche tant à atteindre ? LA SOLUTION ?!

Un remède à l'absurde, sans espoirs, sans illusions, des couches et des couches de conditionnements retirées, être « à l'os », humble et joyeux, dans un présent entier.

Leibnitz met l'accent sur le fait qu'en allemand on utilise le même mot *Die Unruhe* pour signifier à la fois le balancement (comme mouvement mécanique), l'inquiétude, le bouleversement et le trouble.

Le mouvement, fourmillements, vibrations, balancements... les rythmes changent.

Les secondes s'écoulent.

Le trapèze, lui, pendule, tic-tac-tic-tac...

Cet infime suspens en bout de ballant (qui permet les figures au trapèze), se nomme « le point mort ».

*

Les flying, ce serait comme le faisceau d'un phare sur un échantillon d'humains, sur une troupe qui ne pourrait fonctionner qu'ensemble.

Ils sont concrètement tout au bord, face au vide.

Une situation qui illustre à la fois l'absurdité de notre existence limitée, mais aussi le sublime, l'éclat de certains instants « d'unité vibrante ».

Non sans (auto)dérision mais aussi naïvement, ces trapézistes-rampants se cramponnent, lâchent, ou se renvoient la barre, dans l'espace-temps imparti.

Inquiétude et balancier où les mouvements de l'âme.

À PROPOS DES CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

La presse en parle...

Noir M1

A la malchance d'un accident, elle substitue la grâce de l'adaptation et endosse le rôle de l'audacieuse technicienne qui contrecarre le destin au gré d'acrobaties insensées. Et pour définitivement faire la nique au drame, Mélissa Von Vépy a choisi de raconter *Macbeth*, la pièce de Shakespeare réputée maudite.

Rosita Boisseau, [Le Monde](#), 12 mars 2019

Avec cette ode, Mélissa Von Vépy rend aussi un magnifique hommage au spectacle vivant, si éphémère, et à ses métiers de l'ombre, les artisans décorateurs, créateurs sonores et autres techniciens. (...)

Le nom de sa compagnie (Cie Happés) est décidément approprié : nous sommes littéralement happés dans ce trou noir, dans l'imaginaire foisonnant de cette artiste hors pair, nous sommes aspirés dans son univers de sublimes métaphores. Merci au Festival Les Singuliers, qui fait la part belle à des artistes hors normes et à des formes plurielles, d'avoir programmé, avec le Centre culturel suisse à Paris, ce spectacle exceptionnel, avant la poursuite de sa tournée.

Sarah Meneghello, [Artistikrezo](#), 11 février 2019

Mélissa Von Vépy livre un spectacle très physique, très esthétique et prenant. (...)

« Noir M1 » a du rythme, le public, pas plus que l'artiste, n'a pas le temps de souffler, le noir vire au rouge, couleur du sang.

Les spectateurs adhèrent d'autant plus à la proposition que celle-ci apporte des notes de légèreté et d'humour. Une performance de haute volée.

[La Montagne](#), 7 avril 2018

L'Aérien, causerie envolée

...Magnifique acrobate mais aussi danseuse, Mélissa Von Vépy qui a reçu le prix « Art du cirque » de la SACD offre une très belle, intelligente et originale prestation visuelle sur l'inaccessible rêve...

Sophie Lesort, [Danser](#), octobre 2017

...Le comique est là (les enfants rient en connivence d'entrée de jeu), la poésie s'installe avec autant de délicatesse que de force...et l'on finit par avoir vraiment cru voir Super Woman volant au dessus de nos têtes, son ombre étonnamment dédoublée de chaque côté d'elle ! 35 minutes pétillantes et intelligentes?... ça ne se refuse pas ! ...

Julie Cadhilac, [La Grande Parade](#), 12 octobre 2017



MELISSA VON VÉPY

Cie happés



Mélissa Von Vépy, artiste franco-suisse, débute le cirque à l'âge de 5 ans aux Ateliers des Arts du Cirque de Genève, puis intègre le CNAC dont elle sort diplômée en 1999 en tant que trapéziste.

En 2000, elle fonde la Cie Moglice-Von Verx avec Chloé Moglia et créent ensemble *Un Certain endroit du ventre* (2001), *Temps Troubles* (2003) et *I look up, I look down...* (2005). Avec ce dernier elles obtiennent le prix Arts du cirque de la SACD.

Dès 2007, Mélissa Von Vépy affirme une démarche artistique singulière où les éléments scénographiques qu'elle conçoit spécifiquement pour chaque spectacle font partie intégrante de la dramaturgie de ses pièces toujours fondées sur l'expression aérienne liée au théâtre et à la dans : les dimensions physiques et philosophiques de la Gravité.

Sa rencontre avec le Butô, auprès de Sumako Koseki, influence son univers artistique également nourri d'étroites collaborations avec les compositeurs Jean-Damien Ratel et Stéphan Oliva.

Elle met en scène *Croc* (2007), *Dans la gueule du ciel* et *Miroir, Miroir* (2009).

À partir de 2010, ses créations voient le jour sous un nouveau nom de compagnie : « Happés », happés comme être « aspirés » dans un univers de métaphores poétique, philosophique et onirique évoquant des sentiments et des questionnements universels.

C'est ce sillon atypique qu'elle poursuit au travers des spectacles *VieLLeicht* (2013), *J'ai horreur du printemps* (2015), *L'Aérien* (2017), co-écrit avec Pascale Henry, et *Noir M1* (2018).

Les créations

2018 : *Noir M1* (solo)

2017 : *L'Aérien*, causerie-envolée (solo)

2015 : *J'ai horreur du printemps* (concert-spectacle avec un quatuor de jazz)

2013 : *VieLLeicht* (solo)

2009 : *Miroir, Miroir* (duo pour miroir et piano)

2009 : *Dans la gueule du ciel* (duo)

2007 : *Croc* (solo, co-mise en scène: C. Ikeda) et *En suspens* (quintet co-mise en scène : C. Moglia)

Avec Chloé Moglia :

2005 : *I look up, I look down...* (duo)

2003 : *Temps Troubles* (trio)

2001 : *Un certain endroit du ventre* (duo)

Interprète : *Les Sublimes* (2003) de Guy Allouche, *UCHUU-cabaret* (2008) de Carlotta Ikeda, *Hans was Heiri* (2012) de Zimmermann & de Perrot, *Ce qui n'a pas de nom* (2015) de Pascale Henry, *Talk Show* (2017) de Gaël Santisteva.

Transmission et regard extérieur : Mélissa Von Vépy dirige régulièrement des ateliers, master-class sur l'aérien et est invitée en tant que regard extérieur par plusieurs compagnies.

L'EQUIPE DE CREATION

Mélissa Von Vépy a su fédérer autour de sa démarche une fidèle équipe de créateurs avec lesquels elle souhaite réaliser ce projet, en impliquant chacun d'eux très directement dans l'élaboration de la dramaturgie.

Elle collabore ainsi avec Jean-Damien Ratel depuis 2005 pour les créations sonores (en alternance avec Stéphan Oliva dès lors que la musique est live), avec le concepteur et constructeur de décors Neil Price et la costumière Catherine Sardi depuis 2012. Sumako Koseki, chorégraphe et danseuse Butô, intervient au cours de chaque création depuis 2009, tout comme le metteur en scène Gael Santisteva depuis 2015.

Gael Santisteva - collaborateur artistique

vit et travaille à Bruxelles depuis 2007. Diplômé du Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne il en sort avec comme spécialité la balançoire russe en 2001. Depuis toujours passionné par l'art du mouvement et le théâtre, il s'est naturellement tourné à la sortie de l'école vers des artistes chorégraphes et metteurs en scène. Cela fait maintenant 18 ans qu'il travaille en tant que performer dans diverses compagnies de danse, de danse/théâtre ou de théâtre musical. Il a travaillé en tant que performer avec entre autre Philippe Decouflé (France), Jean-Marc Heim (Suisse), Les Ballets C de la B -Koen Augustijnen (Belgique), Cie Zimmermann/De Perrot (Suisse), Eleanor Bauer (USA/Belgique).

En 2016 Gaël Santisteva co-crée l'asbl Gilbert & Stock avec Lara Barscaq.

Leur complicité artistique les pousse à monter

une structure commune tout en gardant une identité propre à chacun. Le dialogue et les échanges d'idées au sujet d'essais artistiques protéiformes leur permettent de développer des projets personnels distincts et indépendants.

En 2017 il crée la pièce *Talk Show* et entame une tournée en France et en Belgique sur la saison 2018 /19 et 19/20.

En parallèle il travaille sur d'autres projets, en tant que performeur, conseiller artistique ou assistant mise en scène.

SUMAKO KOSEKI - collaboratrice artistique

Tout en puisant fortement à la souche du BUTO (formation auprès de grands maîtres comme T.Suzubi et I. Miura), elle développe son style personnel à travers des rencontres avec des artistes comme Grotowski et Barba, Philippe Léotard, Philippe Adrien...

Corps déshumanisé, elle incarne mille visages en appelant nos mémoires archétypales.

Les mouvements lents ou fulgurants, liés ou saccadés, enracinés ou flottants, sublimes ou terribles s'entremêlent...

La magie de sa danse a laissé des traces en France (Théâtre du Rond Point, Le Bataclan, Festival d'Avignon, MIMOS ...)

Elle enseigne à l'université de Tokyo où elle dirige également une troupe de Butô, et est invitée chaque année à donner des master class dans différentes villes en France, à Athènes, en Crète, en Sicile et à Prague.

JEAN-DAMIEN RATEL - créateur son

Après une formation de monteur image et son, Jean-Damien Ratel intègre l'Ecole nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993-1995).

Il y rencontre Jean-Yves Ruf avec qui il collabore régulièrement, ainsi qu'avec Bérangère Jannelle et Jean-Louis Martinelli.

Au théâtre, il travaillera aussi avec Jean Boillot, Bernard, Bertrand Bossard, Enzo Cormann., et plus récemment, il a collaboré aux créations d'Yves Beaunesne et de Richard Brunel.

D'autre part il crée les univers sonores de la compagnie de Mélissa Von Vépy depuis 2005.

Il poursuit par ailleurs son travail pour le cinéma avec le réalisateur S. Louis.

Jean-Damien Ratel s'attache à établir un lien sensible entre le comédien, l'espace et la dramaturgie.

La partition sonore qu'il modèle tente à s'inscrire dans la musicalité du texte, le mouvement des comédiens, danseurs ou acrobates. Il conçoit alors une écriture sonore vivante qui soit non seulement accompagnement, mais aussi contamination réciproque.

SABINE CHARREIRE- éclairagiste

Après une formation en régie technique au CFPTS de Bagnolet (2002-2003), Sabine Charreire a parfait son expérience à la MC93 de Bobigny et au Théâtre de la Colline, lui donnant l'opportunité de travailler avec les éclairagistes Christian Dubet et Joël Hourbeigt.

Elle approfondit la régie lumière dans les domaines de la danse et du cirque en collaborant avec les éclairagistes Françoise Michelle, Valérie Sigward, Xavier Lazarini ; elle reprend et adapte en tournée les créations artistiques de ce dernier pour Mélissa Von Vépy depuis 2009.

Enrichissant le spectre de ses compétences, Sabine Charreire travaille régulièrement sur des plateaux de télévision avec le chef opérateur Olivier Diolez.

De plus, parallèlement à son rôle de régisseuse, elle enseigne au CFPTS l'optique, la photométrie et les consoles lumières ETC.

Sa polyvalence l'a amenée à travailler dans les théâtres de Chaillot, du Chatelet, de la Ville pour la tournée du Rhinocéros, au Centre de Développement Chorégraphique National du Val de Marne (la Briqueterie) et pour le festival Paris Quartier d'Eté pendant plusieurs saisons.

LES FLYINGS - CONDITIONS D'ACCUEIL



Image du filet (premiers essais)

Visuels du dossier p.1 © DR, p.6 Christophe Raynaud de Lage, p.7 © Ximena Castro

LES FLYINGS

Calendrier prévisionnel

Résidences de création

**laboratoire de recherche 29 mai
au 1er juin**

**Le Sirque - Pôle National Cirque de
Nexon à Aigues-Vives (cie Happés)**

**15 au 19 novembre 2019
Aigues-Vives (cie Happés)**

**17 au 21 février 2020
Agora - Pôle National Cirque de Boulazac**

**9 au 20 juin 2020
PARIS - Centquatre**

**27 juillet au 6 août 2020
AIGUES-VIVES (cie Happés)**

**31 août au 11 septembre 2020,
ARLES - Théâtre d'Arles, scène
conventionnée art et création pour les
nouvelles écritures**

**Du 10 au 15 novembre 2020
AUBUSSON - Théâtre Jean Lurcat, Scène
nationale**

**Du 16 au 21 novembre 2020
LEMPDES - Espace culturel, Scène
régionale Auvergne Rhône-Alpes**

**8 au 20 décembre 2020
*en cours***

**4 au 16 janvier 2021
GENEVE - Théâtre Forum Meyrin**

Diffusion saison 2020 – 2021

**15-16 janvier 2021, Premières suisse
GENEVE - Théâtre Forum Meyrin**

**19 janvier 2021, Première france
ARLES - Théâtre d'Arles, scène
conventionnée art et création pour les
nouvelles écritures**
dans le cadre de la BIAC 2021, Marseille

**21 et 22 janvier 2021
AIX EN PROVENCE - Théâtre du Bois de
L'Aune**
dans le cadre de la BIAC 2021, Marseille

**2 février 2021
GAP - Théâtre La Paserelle, scène
nationale**

**4 - 5 - 6 février 2021
NICE - Théâtre National de Nice**

**2 mars 2021
AUBUSSON - Théâtre Jean Lurcat**

**5 mars 2021
SAINT-MEDARD-EN-JALLES - Carré
colonnes, scène nationale**

**25 mai 2021
SETE - Théâtre Molière, scène nationale**

**Août 2021 : NEXON - Festival Le Sirque
– PNC**

en cours...

*Les Flyings sera disponible en pré-
achats dès les premières, mi-janvier
à décembre 2021.*